

- Dominique SCHNAPPER - *Qu'est-ce que la citoyenneté ?*, 2000.

« Depuis la Révolution, l'identité politique moderne est par excellence la Nation. Les sociétés démocratiques se caractérisent ainsi par un fort sentiment d'appartenance, une constante référence à l'identité nationale. L'identité implique des éléments de similitude et une unité de communauté. L'identité permet que l'on se reconnaisse soi-même et que l'on soit reconnu par les autres. Mais si identité nationale et démocratie vont souvent de pair dans le discours politique, cette relation n'en est pas moins emprunte d'ambiguïtés. Ainsi, l'identification à la nation est, à la base, un contrat universaliste visant à préserver les libertés de l'individu et son autonomie. Dans la pratique cependant, les libertés individuelles se voient de plus en plus menacées par la référence à une identité nationale intégratrice (...).

La Nation n'est pas en effet purement « civique ». Toute nation est à la fois civique et ethnique. Il faut sortir de la traditionnelle opposition que les historiens et les penseurs ont faite entre la « nation ethnique » (le *Volk* allemand) et la « nation civique » (la nation politique française) à la suite des conflits entre nationalismes du siècle passé. Cette opposition est historique et idéologique. Mais dans la réalité, toute nation démocratique est, de fait, à la fois « ethnique » et « civique ». Toute société démocratique organisée comporte de manière indissoluble des éléments dits ethniques, une culture, une langue, une histoire commune, et la conscience de partager cette culture et cette mémoire, et un principe civique, selon lequel les individus sont également citoyens par-delà leurs diversités et leurs inégalités. »